

LA FOUILLOUSE

# Coupe de France de volley : comme un fest-noz feuillant !

**Effervescence.** Le match de coupe de France contre l'équipe de Pro B de Saint-Brieuc a été le prétexte d'une belle fête. Une fièvre jubilatoire s'est emparée de la salle feuillantine.

La coupe de France a un petit parfum de terroir. Souvent, les grosses machines urbaines de

niveau national se retrouvent face à des équipes de gros bourgs, qui bataillent dans leurs championnats régionaux. Certains croient en une victoire de David contre Goliath... Les autres sont assurés que ce choc sera prétexte à faire la fête !

## Une heure durant, boucan d'enfer non-stop

Cela a été le cas dimanche, à La Fouillose. L'équipe de l'Entente forézienne, pour ce 3<sup>e</sup> tour de la coupe de France, accueillait les Bretons de Saint-Brieuc, qui évolue en Pro B, le deuxième niveau national. Sur le papier, il n'y avait pas de match face à ce grand monde, tutoyant les néons de la salle socio-sportive, du

haut de leurs 2,06 m, comme Marko Narancic. Si le résultat final était connu d'avance, pour Yvann Lecourt, le président, il n'était pas question de sombrer dans la résignation. Bien au contraire.

Les Bretons, en sérieux professionnels, sont venus pour accéder au tour suivant ; les Foréziens, enthousiastes, ont profité de leur venue pour démontrer que le volley-ball, trop souvent intimiste, pouvait être prétexte à une belle fête.

Tout a commencé le matin, avec la leçon de volley donnée aux petits de l'école de volley par les acteurs de la coupe de France, Foréziens et Briochins réunis. Pas intimidés, les enfants ont sauté, smashé, et beaucoup transpiré devant un filet encore bien trop grand pour eux.



■ Un rêve éveillé pour les enfants. Photo Georges Picq

L'après-midi, du côté des gradins, la salle socio-sportive n'a sans doute jamais connu pareille fièvre jubilatoire.

Une bonne heure avant le coup d'envoi, c'était boucan d'enfer non-stop. Les supporters feuillantins donnaient le tempo. Restait alors aux artistes à faire le spectacle.

On donnait les locaux écrabouillés, aplatis comme des crêpes bretonnes : il n'en fut rien ! Les joueurs d'Hervé Relave, l'entraîneur, ont fait de la résistance... Et si les statistiques retiendront le 3 sets à 0, tout le monde gardera en mémoire cette journée au cours de laquelle chacun a dû se demander : « À quand la prochaine ? » ■



Dis, t'as vu comme t'es grand !  
Photo Georges Picq